

Les personnalités

Voici la liste des personnalités qui assistèrent à l'une ou à l'autre des deux cérémonies.

M. Emile Valley, secrétaire général de la Fédération internationale des Déportés et Internés de Mathausen, secrétaire national de la Fédération des déportés de France ; MM. Masclat, Terrier, Gudet, conseillers généraux des cantons de Hauteville, Virieu-le-Grand et Culoz ; M. le chanoine Armand, chancelier de l'évêché, représentant Mgr Fourrey, évêque de Belley ; MM. Favre, maire de Ruffieux ; Constant Gonnet, président régional de l'Association des Internés et Déportés ; M. Lhoste, secrétaire général de l'U. S. A. C. ; M. Poccadoro, président départemental des Forces Françaises Libres ; M. Borin, président de l'Association des Prisonniers de guerre du Valromey ; M. Perranno, directeur de la Confédération laitière ; M. Jaquet, vice-président de la C.G.A. et président de la Fédération départementale laitière ; MM. Verdier et Pernod, président départemental de la F.N.D.I.R.P. de l'Ain et du Rhône ; MM. Cadet et J. Miquet, de la Résistance ; M. Garnier, des Forces Françaises Libres d'Hauteville ; M. Despierre, secrétaire général du Ski-Club de Lyon, à la tête d'une délégation forte d'une cinquantaine de membres de cette société sportive ; M. Buffard, adjoint au maire d'Anglefort et représentant celui-ci empêché ; M. Falconnier, président des Anciens combattants d'Anglefort ; M. Goulut, adjoint au maire de Seyssel (Ain) ; MM. les abbés Tarpin et Crépin, respectivement curé du Grand-Abergement et de Ruffieu. D'importantes délégations avec leurs drapeaux et fanions des Anciens Résistants, Déportés, Internés et Prisonniers de Brénod, Hotonnes, Nantua, Hauteville, Champagne, Artemare, Corbonod, Chanay, Seyssel, Culoz ainsi que les drapeaux nationaux et régionaux des déportés politiques, de l'Amicale des rescapés de Mathausen, de la F.N.D.I.R.P. du Rhône, de nombreux maires ou adjoints des communes environnantes ; la presque totalité des délégations étaient également représentées par de magnifiques gerbes ou couronnes de fleurs.

En présence de plus de deux mille personnes

Ruffieu-en-Valromey et Anglefort ont fait de grandioses et émouvantes obsèques à René Métrol et Auguste Thiboud deux de leurs enfants morts à Mathausen

Belley, 29 janvier.

Le ciel, hier, s'était joint à la douleur des hommes : il pleuvait lorsque le convoi mortuaire ramena la dépouille mortelle de René Métrol dans son village natal ; il pleuvait aussi lorsque le cortège, aussi imposant qu'émouvant, se forma à l'issue du service religieux ; il pleuvait encore lorsque, pénétré par l'émotion, la foule silencieuse défila devant la bière recouverte du drapeau tricolore et d'innombrables gerbes de fleurs.

Douze ans ont passé depuis ces affreuses journées de février 1944, et c'est peut-être parce que cette cérémonie coïncidait presque avec ce douloureux anniversaire que les obsèques de René Métrol, à Ruffieu, comme celles, l'après-midi, d'Auguste Thiboud, à Anglefort, revêtaient, en ce dernier dimanche de janvier, une telle importance.

Douze ans ont passé, mais les Valromeyens, comme les Bugistes, n'ont nullement oublié.

Cette immense famille des résistants, des déportés, des internés et des prisonniers, l'a bien voulu en commémorant d'un seul cœur et tous unis à la mémoire de leurs camarades dont c'était, hier, le retour au village natal.

A Ruffieu

Il était 10 h. 30 lorsque six jeunes rescapés des camps de déportation nazis prirent possession de la bière contenant le corps de leur infortuné camarade René Métrol, mort à Mathausen, au lendemain de la Libération du camp par les forces alliées.

Ensemble et lentement, MM. Pernod, président départemental de

la F. N. D. I. R. P. ; Raymond, seul déporté de Ruffieu rescapé ; Nougret, Péliissier, Gourgand et Gesler, tous rescapés des camps de concentration nazis et venus respectivement du Petit-Abergement, d'Hauteville, de Hotonnes,

acheminèrent le cercueil recouvert du drapeau tricolore dans le cœur de l'église où M. le chanoine Armand, chancelier de l'évêché et représentant Mgr Fourrey, évêque de Belley, et MM. les abbés Crépin et Tarpin, curés de Ruffieu et du Grand-Abergement en prirent possession.

Au cours du service religieux, M. le chanoine Armand devait prononcer une allocution.

Puis, M. le chanoine Armand rappelle ici la vie et la mort du vicair de Nantua, victime, lui aussi, de la barbarie nazie.

Enfin, le chancelier de l'évêché s'inclina respectueusement devant la famille dont on sait que deux fils moururent dans des conditions aussi terribles.

Un chœur fut interprété par les jeunes filles du pays, cependant que, lentement, la foule défilait devant le catafalque.

Ver 11 h. 30, un cortège de près de 1.500 personnes se reformait pour se rendre au champ du repos, non sans avoir fait une halte aux monuments aux morts de la commune. M. Favre, maire de Ruffieu, déposait une palme, cependant que plusieurs gerbes de fleurs étaient également déposées.

Toujours acheminé sur le dos des six porteurs, la dépouille mortelle de René Métrol traversait pour la dernière fois le village, où portes et volets rigoureusement clos soulignaient la part que prenait Ruffieu à l'immense peine de la famille du défunt.

Nouvel arrêt tout aussi émouvant au monument de la Résistance élevé sur les lieux mêmes du sanglant combat qui s'y déroula quelque temps après le départ pour la déportation des frères Métrol.

Sur la tombe, M. Favre, maire de Ruffieu, tint à apporter l'hommage de la commune à son enfant disparu prématurément.

M. Pernod, président de F.N.D.I.R.P., rendait, au nom des rescapés de l'Ain, un suprême adieu à René Métrol. Il associa dans son sentiment le souvenir de tous les disparus de Ruffieu.

Enfin, M. Emile Valley devait prononcer une délicate allocution. Il tint, au nom de l'Amicale de Mathausen, à s'incliner devant la dépouille de celui qui fut leur frère de combat. Il rappela l'incarcération de Raymond Métrol à la prison de Montluc avant d'être dirigé sur Compiègne d'où il fut déporté le 22 mars 1944.

« J'étais dit-il, du même convoi et je revois notre voyage de plusieurs jours, entassés cent-dix par wagon à bestiaux.

« Je revois notre arrivée à la gare de Mathausen, cette longue route pour monter au camp, harcelés par les chiens ; notre marche pénible en raison de notre épuise-

ment. Je revois aussi notre ar au camp.

« Revois notre camarade, n tout son courage, malgré son ar desir de revoir les siens et son, devait succomber victime de la barie nazie. En vain vous l'avez tendu ni lui, ni vous n'ont eu la joie du retour. »

« Onze ans ont passé depuis le ment où René Métrol est mort. la France. Mort pour la liberté de laquelle il avait tout donné, sacrifié... »

Lentement, la foule s'écoula, sans s'être inclinée une fois devant la tombe où René M dormira désormais son dernier mell.

A Anglefort

Prévu pour 15 h., le retour corps de M. Auguste Thiboud lieu vers 15 h. 30. La cérémonie la réception du corps s'effectua vant la mairie et le monument morts, où une foule considé-

évaluée à plus d'un millier de sonnes, s'était groupée.

Il y avait là, en bordure route, les enfants des écoles, la pagnie des sapeurs-pompiers, membres du conseil municipal, nombreux porteurs de gerbes, presque totalité des personnes ayant assisté, le matin même, à Rieux, aux obsèques du jeune Métrol.

Précédé des porteurs de drapeau le corbillard était entouré d double haie de déportés. Là en et dans un silence impressionnant le cortège traversa tout le vi pour se rendre à l'église. Ma foule massée à l'intérieur de l'é attendit vainement le prêtre, ciant, cependant qu'autour du falque les déportés montaient garde d'honneur. A 16 h. 15, M mon Pernod, président de la F. I. R. P. de l'Ain, demanda sir ment à l'assistance de bien vo se recueillir à la mémoire de ce fant du pays mort en déporta.

Le cortège se reforma pou rendre au cimetière. Un prêtre, village voisin, prévenu, acco alors en toute hâte et put solt ser ces obsèques.

Immédiatement après, M. Fal nier, président des Anciens Com tants, rappela les circonstances, lesquelles fut opérée l'arresta d'Auguste Thiboud. Faisant a à des souvenirs personnels, il pela le départ du convoi en de Seyssel, dont il fut un des moins impuissants.

A sa suite, M. Verdier, prési de la F.N.D.I.R.P. du Rhône, de apporter l'attachement de cette dération à la peine de toute se mille.

Enfin, M. Valley devait pronu une émouvante allocution, d'a en tant qu'enfant du pays et e comme compagnon d'infortune d' guste Thiboud. Il commenta les niers moments de ce camarade, i il fut le témoin lui aussi imp sant.

X X X

Le Progrès tient à renouvel l'adresse des familles de René M et d'Auguste Thiboud l'expres de sa déferente sympathie et de sincères sentiments devant immense douleur.



vue de la cérémonie au monument aux morts de Ruffieu-en-Valromey